

Homélie du Mardi 15 Aout 2017 (Luc 1,39-56) – Assomption

Célébrer la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge :

quel sens cela peut bien vouloir donner à notre vie ?

Et d'abord, Assomption, c'est un terme qui n'est pas facile à comprendre. Et pourtant quand, en dehors de tout langage religieux sous lequel nous le connaissons, on consulte un dictionnaire, nous sommes renvoyés au verbe « assumer ». Et, d'après l'explication qui nous est donnée, ce terme (assumer) a deux significations :

- Assumer : c'est d'abord « prendre en charge », prendre à son compte... comme lorsqu'on « assume une responsabilité, une fonction... »
- Assumer ... c'est aussi accepter consciemment une situation... comme lorsque l'on dit qu'on assume sa condition.

Si on applique ces explications à la fête que nous célébrons, on peut dire :

- Que Dieu prend en charge Marie, on pourrait dire qu'il la prend totalement à son compte. Ça c'est l'action de Dieu.
- Et d'autre part, on peut dire que Marie accepte consciemment, assume cette situation qui lui est offerte. Et ça c'est l'action de Marie.

On peut résumer en disant que Marie est assumée par le Christ dans sa Résurrection et qu'elle accepte elle-même d'être saisie dans tout son être par son Fils ressuscité.

Je ne sais pas si cette explication maladroite peut nous aider à entrer plus lucidement dans ce « mystère » que nous célébrons, mais Marie elle-même, dans son « Magnificat » peut aussi nous aider à en comprendre et à en réaliser la signification dans notre propre existence.

Dans sa prière, en effet, elle exprime, pourrait-on dire de manière poétique, ce qui s'est passé dans son existence personnelle du moment où elle a accepté que Dieu vienne « assumer » sa propre humanité d'humble servante.

Elle nous dit, dans sa prière, ce qui se passe dans une vie, dans une personne, dans une société, lorsque Dieu intervient et qu'il est accueilli pour ce qu'il est. Ça produit un retournement, un renversement : ce ne sont plus les mêmes valeurs qui fonctionnent en priorité : Dieu donne une telle valeur, une telle grandeur aux petits, aux gens humbles et modestes, que même les plus puissants se sentent remis en cause ! il comble tellement ceux qui sont en manque, dans le besoin, que ceux qui sont dans l'abondance en viennent à se dépouiller pour les autres... Voilà donc quelques aspects du bouleversement qui se réalise lorsque Dieu est accueilli.

Et c'est effectivement ce qui s'est réalisé en Marie. Elle qui était une modeste jeune fille cachée dans un village perdu de Galilée, voici qu'elle est devenue celle que tout le monde célèbre comme « Mère de Dieu ».

Ce retournement est appelé à se réaliser en chacun et chacune de ceux qui acceptent que leur vie soit habitée, assumée par Dieu.

Elle nous dit aussi dans sa prière que cela n'est pas nouveau. Ça a toujours fait partie du projet de Dieu, dans toute l'histoire de son Peuple, depuis Abraham et que cela est destiné à se poursuivre jusqu'au bout...

On comprend que celà remette en cause beaucoup de choses dans le fonctionnement du monde et de la société qui n'ont pas les mêmes priorités. Cette opposition des puissants de ce monde est exprimée symboliquement par ce fameux Dragon, dont nous parle la lecture de l'Apocalypse, qui veut toujours faire obstacle au projet transformant de Dieu. Mais comme le dit St Paul, nous pouvons avoir confiance, par sa Résurrection, le Christ en qui nous croyons finira par triompher : et Marie, sa mère en est le Signe et la preuve.

Alors retenons quelques convictions et quelques appels pour que cette fête retentisse vraiment dans notre vie.

Acceptons de nous ouvrir au Christ pour qu'il vienne « assumer » notre vie. En sa mère, nous voyons ce qui se produit !

Croyons que nos faiblesses, nos fragilités ne sont pas des obstacles pour Dieu, lui qui relève les humbles et les petits, et qui leur donne une grandeur insoupçonnée.

En Marie, tout cela est définitivement accompli, dans tout son être. Elle est le signe vivant que nous y sommes tous et toutes appelés.

« Heureuse, celle qui a cru » ! » lui dit sa cousine Elisabeth. Aujourd'hui c'est l'Eglise qui nous dit à tous : « Heureux ceux qui y croient ! »

Car en Marie nous découvrons à quel bonheur nous sommes appelés si nous y croyons, nous aussi !